

# chronique familiale

1914, Marguerite, au terme d'un voyage de trois jours, arrive à Osse avec ses deux enfants, Georges 5 ans et Paulette 3 ans, et ses deux neveux Magali et Mohato Mabille. Elle est enceinte et lasse. Elle s'installe à Izarda chez ses parents Alfred Cadier et Hélène. Le petit Jean-Paul vient au monde le 26 septembre. Plus tard, Marguerite apprend la mort de son mari, Paul Reuss, tué à la guerre le même jour.



Marguerite et ses 3 enfants, Magali et Mohato, Hélène et Alfred

## Mon grand-papa Alfred

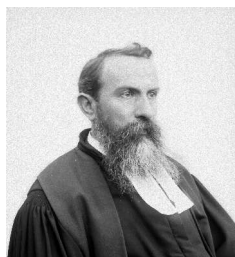
Paulette, combien de temps êtes-vous restés à Osse?  
Toute la guerre jusqu'en 1919 à Izarda puis à Chaneü jusqu'en 1923.

Alfred était-il un grand-père «gâteau»?

C'était un très bon grand-papa qui essayait de remplacer notre père. Il offrait de nous promener, mais il connaissait trop de monde au village; il s'arrêtait tout le temps pour demander des nouvelles aux uns et aux autres, alors que nous aurions aimé être le plus vite possible à la campagne pour nous ébattre, grimper, cueillir des fleurs, etc...

A table, les enfants n'avaient pas le droit de parler. Grand-papa extériorisait peu ses sentiments. Cependant à tous les anniversaires, il écrivait des poèmes...

Alfred  
en robe



### Ses occupations:

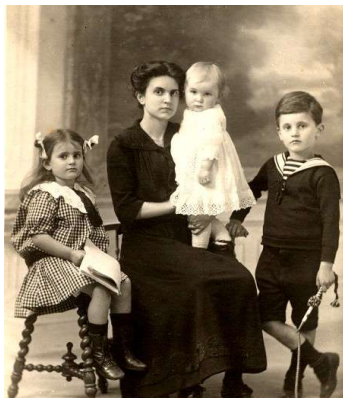
Pasteur en retraite, il avait repris du service et apportait aux familles les mauvaises nouvelles des leurs tués à la guerre.

A Latisnère, il réparait, reliait des livres, raccommodait des cadres dans son atelier près de la grande cuisine.

### Le foyer:

Il nous racontait des histoires le soir au coin du feu ; plus tard, il nous faisait réciter nos leçons d'école ou nous expliquait ce que nous ne comprenions pas. Avec lui nous allions au bûcher chercher du bois et quand on a été plus grands, il nous faisait prendre un côté de la grande scie pour scier les grosses bûches sur le chevalet.

Marguerite



Marguerite et ses trois enfants

### Le jardin:

Il nous demandait aussi de l'aider au jardin. Au printemps, quand il retournait la terre avant de semer et de planter, nous devions attraper des vers de terre pour les porter aux poules qui s'en régalaient. Il y avait aussi la cueillette des fruits: groseilles, cassis pour la confiture, poires, pommes ... car, en plus du jardin d'Izarda, il avait un jardin au «Match», là où il y a maintenant la salle couverte de la pala.

A l'automne nous l'aidions à rentrer les pots de fleurs qui craignaient le froid dans la pièce sous le WC du bas.

Quel couple formait-il avec Hélène?

*L'entente conjugale était solide, fondée sur une foi commune. Le partage des tâches était bien net, chacun laissant l'autre s'exprimer dans son propre domaine. Il adorait sa femme, «Mon admirable» et lui obéissait souvent. En mangeant, parfois il toussait, gorge abîmée. Sa femme lui disait «sors dehors, respire bien, ça passera plus vite». Il obéissait..*

Son humeur:

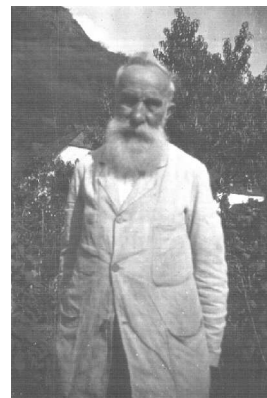
*A la fin de sa vie, grand-papa était devenu très sourd et quand, nombreux, on blaguait ou on riait, il me demandait de lui expliquer «pourquoi on rit?» - «pourquoi on s'esclaffe?».*

*J'aimais bien m'asseoir à côté de lui pour lui expliquer.*

*Lors des longues veilles d'hiver, il recevait souvent la visite d'anciens paroissiens. Un soir qu'une dame, qu'il avait mariée, était venue lui apporter des nouvelles de sa famille, j'étais juste en train de ranimer le feu. Et voilà que cette fois elle lui parle de sa fille de Paris qui lui a écrit. «Ah! tant mieux!» dit grand-papa.*

*- «Elle me dit qu'elle a eu un accident». – «Ah! tant mieux!» répond grand-papa. – «Elle s'est cassée le bras». – «Ah! tant mieux!» répète grand-papa qui n'a rien compris.*

*Je regarde, inquiète, la dame, mais elle n'écoutait pas plus grand-papa et continuait à raconter tout en détail à son cher pasteur!*



Les visiteurs:

*Granny et lui étaient toujours très accueillants pour recevoir des visiteurs. Dans la famille: les Gustave Cadier de Sauveterre ou les Bost de Salies, sans parler de leur descendants, l'été surtout. Pendant la guerre ils ont accueilli aussi des veuves et leurs enfants fuyant Paris ou l'Est de la France.*

*Si certains arrivaient à l'improviste (on n'avait pas le téléphone) grand-papa savait couper la viande plus fine pour qu'il y en ait un morceau pour tous!*

Le culte familial:

*Du temps des vieilles bonnes, après le petit-déjeuner, il y avait un culte à 9h. où elles assistaient avec toute la maisonnée. Suivant les habitants d'Izarda, on chantait: un cantique des écoles du dimanche s'il y avait beaucoup d'enfants, un cantique du recueil du temple le plus souvent, un cantique du Réveil suisse s'il y avait oncle Louis Mabile et Grand-papa aimait faire lire la Bible par l'un ou l'autre. Je jouissais de toutes ces voix familiales bien unies.*



*Grand-papa m'a encore servi de père lors de mon mariage, pour le défilé de la Mairie au Temple. Mais il est mort un mois après d'une mauvaise bronchite. Nous étions en 1933, il avait 85 ans.*

*Paulette Chapal, Montpellier le 5 janvier 2004*

